

Dimanche 24 juillet 2022, Dix septième dimanche du Temps Ordinaire

Commentaire de Lc 11, 1- 13

Depuis quelques dimanches, la liturgie nous invite à la lecture continue de la montée de Jésus vers Jérusalem telle que l'a écrite Saint Luc. Sans transition, du moins apparente, nous passons aujourd'hui de Béthanie à un « certain lieu ». Nous avons quitté Marthe et Marie, Marie qui a su saisir l'instant privilégié de la venue de Jésus dans leur maison pour s'enrichir de sa Parole.

Et, en ce dimanche, nous poursuivons notre réflexion sur notre relation au Seigneur, relation que développent l'écoute de la Parole et... la prière.

Ce qui, dans l'Evangile de Luc, avait été séparé par les biblistes en trois parties, intitulées : « Le Pater », « L'ami importun », « Efficacité de la prière », se trouve rassemblé en une seule dans la liturgie actuelle, sous le titre d'« Enseignement sur la prière ».

Jésus, à la demande de ses disciples, frappés de le voir si souvent se retirer pour prier, nous donne l'unique prière du Notre Père. C'est une prière simple, plus brève ici chez Luc que celle qu'a retranscrite Matthieu (Mt 6, 9 -13) et dont la version a été retenue par les Pères de l'Église, celle que nous récitons par cœur. [Matthieu a transmis le Pater comportant sept demandes, Luc n'en retient que cinq. La 3ème et la 7ème n'apparaissent pas, laissant supposer que deux traditions ont coexisté dans l'Église primitive sur la prière du Seigneur.]

Retenons l'essentiel :

Jésus enseigne à **s'adresser à Dieu comme à un père**, un Père qui sait donner le nécessaire, un Père miséricordieux qui remet les dettes que nous avons à son égard (Matthieu), qui pardonne nos péchés (Luc).

Jésus enseigne à **demander avec confiance le nécessaire pour vivre**.

Dans la parabole dite de « l'ami importun », le pain que le voisin vient quémander pour son ami arrivé chez lui à l'improviste est un besoin vital, l'accueil, l'hospitalité sont un devoir. Nous comprenons la grande déception de cet homme qui considérait son voisin comme un véritable ami, une personne qu'il pensait pouvoir se permettre de déranger à n'importe quel moment. Si le voisin dérangé en pleine nuit se laisse finalement convaincre de rendre le service demandé avec acharnement, combien plus notre Père très bon saura-t-il exaucer notre prière faite avec insistance !, conclut Jésus.

Dans cette perspective, nos prières universelles s'adressent inlassablement à Dieu avec des demandes pour le monde, l'Église, les souffrants, nos assemblées... parce qu'en dépit des malheurs du monde, nous croyons que Dieu n'est jamais source de mal, qu'il répond toujours de manière bienfaisante.

Comment imaginer une seconde, que Dieu, Père au-delà de tout, puisse être moins bon que le plus aimant des pères et des mères vivant en ce monde ? Il est impossible que Dieu soit source de souffrance et de mort comme s'il nous donnait un scorpion à manger, ajoute Jésus.

Dieu donnera toujours les « bonnes choses » à ceux qui prient : le pain nécessaire et son Esprit qui ouvre la possibilité de croire.

Ainsi que nous y invite le [pasteur Marc Pernot \(Eglise protestante de Genève\)](#), quand nous sommes dans les ténèbres, affamés, désespérés, quand nous sommes en révolte avec ce monde et avec ceux qui souffrent, persistons à chercher Dieu, à frapper à sa porte, à le prier ardemment. « *Notre prière le rejoint dans son patient travail dans l'ombre de nos profondeurs.*

Demandons à Dieu plus que la lune, demandons Dieu à Dieu, Dieu en nous, en chacun de nous, petit groupe d'enfants de Dieu sur cette terre que Dieu aime.

Il y a tant à faire en ce monde pour le rendre de plus en plus fraternel et rayonnant de bonté. Notre colère et notre désespoir, déjà, se convertissent doucement en énergie, en enthousiasme, en projets. »

C'est le temps des vacances, rechargeons nos batteries, apprenons à prendre davantage de temps pour prier et mettons-nous en mode projets pour envisager la rentrée avec enthousiasme !

Anne-Marie PARTHENAY